

[Texte]

Mr. Axworthy: I'm a member of a profession myself and I've always had serious problems with just leaving professions to do whatever they think is appropriate. When we face problems, we have to look for new ways of addressing them.

Of course we have our provincial-federal thing. That makes it difficult enough as it is.

Dr. Pinkerton: Physician education is one of the items on the CBA's agenda, and we are building our bridges to things such as the Canadian Association of Anesthetists, the royal college, and so on. I agree that these are things that have to be reinforced, but I really don't believe that at the moment it's a practical proposition to put a single system in place that does everything.

Mr. Axworthy: I have one last question, which flowed from your comments about the Red Cross. You talked about how in the past the system was replete with chaos—I think the words you used were "chaos, conflict, and the playing of games"—and managerial skills were lacking and basically the system was too complex for the Red Cross with its volunteer network and so on. I think the words you used were "I hope the problems have been solved".

Is it still too complex, and shouldn't we be doing more than hoping that the problems are solved?

Dr. Pinkerton: It has been much simplified. The blood donor resources section, the professional recruiters, are now an integral part of the operation of blood centres, so they are now tied to the centre director's activities in processing of blood and what is the local demand and modulating the supply to meet the demand. The whole thing is now under the control of one responsible person within the centre—or if it isn't in every single centre, I am assured that it will be within the next little while.

The volunteer organization is still involved, but more peripherally than before and not centrally to the flow of activity. The recruiters are now much more professional people with sociological skills that allow them to deal with the more complex issues that surround persuading donors to donate and the hazards and the benefits of donation and so on.

The Chairman: I would like to go along the same line of questioning as our other two members have talked about, but perhaps from a slightly different point of view. Let's just imagine, for example, that the Prime Minister phoned you up and said we have a problem within our transfusion service, people are concerned about it; there have been problems in the past, and they're concerned about safety. You are not directly involved, but you are expert in the blood field. I, as Prime Minister, would like you to tell me what would be the best body to look at the inquiry. Is it the Royal Society? Is a royal commission? Is it a judicial inquiry? What would you tell the Prime Minister?

Dr. Pinkerton: Will you still be Prime Minister when I have the answer?

[Traduction]

M. Axworthy: Je suis moi-même membre d'une profession libérale et j'ai toujours éprouvé beaucoup de difficultés à laisser simplement les professions libérales faire ce qu'elles jugent approprié. Lorsque nous sommes confrontés à des problèmes, il faut étudier de nouveaux moyens de les résoudre.

Il est évident que nous avons notre mécanisme fédéral-provincial. La situation actuelle est assez compliquée comme cela.

Dr. Pinkerton: L'éducation des médecins est un des points à l'ordre du jour de l'Agence canadienne du sang et nous établissons des ponts avec des organismes comme l'Association canadienne des anesthésistes, le collège royal, etc. Je conviens que ce sont là des facteurs à renforcer, mais je ne crois vraiment pas qu'il soit pratique à l'heure actuelle de mettre en place un seul système polyvalent.

M. Axworthy: J'aimerais poser une dernière question qui découle de vos commentaires au sujet de la Croix-Rouge. Vous avez parlé de la situation chaotique qui y régnait dans le passé—je pense que vous avez utilisé les termes «chaos, conflit et petits jeux»—et vous avez dit que les compétences faisaient défaut en matière de gestion et que le système était fondamentalement trop compliqué pour la Croix-Rouge avec son réseau de bénévoles, etc. Je crois que vous avez utilisé l'expression «j'espère que les problèmes ont été résolus».

La situation est-elle toujours trop complexe et ne devrions-nous pas faire plus qu'espérer que les problèmes ont été résolus?

Dr. Pinkerton: La situation a été énormément simplifiée. La section des ressources en donneurs de sang, les recruteurs professionnels, font maintenant partie intégrante du fonctionnement des centres de transfusion, si bien qu'ils sont maintenant reliés aux activités du directeur du centre pour ce qui est du traitement du sang et de la demande locale et de la modulation de l'offre en fonction de la demande. Tout ce volet est maintenant sous la responsabilité d'une seule personne dans le centre—ou si ce n'est pas encore le cas dans tous les centres, on m'a assuré que ce sera fait dans un avenir rapproché.

La section des bénévoles est toujours impliquée, mais de façon plus périphérique qu'auparavant et sans influence centrale sur le déroulement des activités. Les recruteurs sont maintenant davantage des professionnels ayant des compétences sociologiques qui leur permettent d'aborder les questions plus complexes entourant les méthodes de persuasion des donneurs et les risques et avantages des dons de sang, et tout le reste.

Le président: J'aimerais poursuivre dans la même veine que les questions posées par nos deux autres membres, mais peut-être d'un point de vue légèrement différent. Permettez-moi d'imaginer, par exemple, que le premier ministre vous a téléphoné en vous mentionnant qu'il existe un problème avec notre service de transfusion, que les gens sont préoccupés à ce sujet, qu'il y a eu des problèmes dans le passé et que la sûreté du système les inquiète. Vous n'êtes pas directement impliqué mais vous êtes un expert dans le domaine des transfusions sanguines. En tant que premier ministre, j'aimerais que vous me suggériez le meilleur organisme capable d'effectuer une enquête. S'agit-il de la Société royale? S'agit-il d'une commission royale d'enquête? S'agit-il d'une commission d'enquête judiciaire? Que répondriez-vous au premier ministre?

Dr. Pinkerton: Serez-vous encore premier ministre lorsque j'aurai ma réponse?